

# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE



- Les 90 ans du BSC Rugby
- Léon Contie
- Un matelot blagnacais en Amérique
- Le Transall

Équipe 1927-1928

# Docteur Léon Contie, un homme de cœur

De nombreux médecins jouent un rôle capital durant l'Occupation. À Blagnac, le Docteur Léon Contie figure parmi eux. La guerre terminée, cet homme au grand cœur s'investit au service des autres dans de nombreux domaines de la vie blagnacaise au-delà de sa passion pour la médecine.

Né le 23 mai 1914 à Limogne (Lot) sur un Causse rude et pauvre, Léon Contie, Pupille de la Nation et Boursier de l'État, fait de brillantes études secondaires au Lycée de Cahors. Poussé par son désir d'être utile à son prochain et par une grande humanité, il intègre la faculté de Médecine et de Pharmacie de Toulouse.

Sous la Présidence du Professeur Joseph Ducuing, il présente en 1939 une thèse remarquable intitulée « *Les résultats de la radiothérapie du cancer du col utérin au C.R.A.C. de Toulouse de 1924 à 1938* » et devient Docteur en Médecine.

## Le Combattant de 1940 devenu Résistant en 1942

Alors qu'il était en cours d'obtention de diplômes de spécialités en Hygiène, Hydrologie et Médecine du travail, et après une courte période d'exercice à Blagnac, il est mobilisé en 1940, passe la « drôle de guerre » dans l'Est jusqu'au déclenchement des hostilités en mai. Sa Compagnie, largement constituée de réservistes, est positionnée dans les Ardennes, là où on n'attendait pas l'ennemi. Pourtant c'est précisément la zone où le Général Guderian lance sa percée formidable de blindés renforcés par une écrasante suprématie aérienne. Le jeune médecin auxiliaire de 26 ans et ses camarades officiers non préparés découvrent l'épreuve du feu. Ils vivent alors l'effondrement de l'Armée française pendant les deux mois de la Campagne de France en faisant le maximum pour secourir des civils et des soldats en détresse. Tout cela, le D<sup>r</sup> Contie l'a relaté dans un livre intitulé « Mai-juin 1940 » conçu à partir de son journal de bord écrit pendant les nuits d'accalmie de ces deux mois qui ont été les plus longs de sa vie.





◀ **Remise de l'ordre national du mérite à titre militaire par le général De Froment le 14 juillet 1972.**

Après l'armistice, il s'installe à Blagnac en 1941 où il exerce la médecine générale jusqu'en 1964. C'est un médecin à la fois compétent et plein d'humanité dont se souviennent encore avec estime les vieilles familles blagnacaises.

Épris de liberté, il n'accepte pas la défaite de la France ni le Régime de Vichy. Aussi, dès l'occupation de la zone sud par les Allemands le 11 novembre 1942, il s'engage dans la Résistance Médicale de la région toulousaine. À la Libération, un arrêté préfectoral du 30 août 1944 officialisera l'existence du Service de Santé Régionale F.F.I.

Comme tous les médecins du Réseau, et tout en pratiquant la médecine auprès de la population blagnacaise dans des conditions difficiles du fait de l'occupation, il collecte des médicaments, aide et soigne clandestinement des Résistants, délivre des certificats « de complaisance » à des jeunes pour leur éviter d'être enrôlés comme travailleurs forcés en Allemagne (S.T.O.) et aux Résistants pour leur permettre de continuer leurs actions.

Dans cet esprit, le 4 février 1943, il prescrit à Marcel Langer, chef Inter Régional des Francs Tireurs Partisans Français (F.T.P.F.), un arrêt de travail et une radio pulmonaire. Mais, la police de Vichy

▶ **24 septembre 1994, lors de la remise de la Légion d'honneur par le colonel Serge Ravanel**



arrête Marcel Langer deux jours plus tard. Langer, qui transportait des explosifs, était en possession de l'ordonnance du Docteur Contie. Aussitôt, un officier de police judiciaire vient interroger celui-ci et le tire de cette « affaire dangereuse » sans être dupe sur ses véritables activités clandestines.

Pour toutes ses actions lors de la Campagne de France et pendant la Résistance, le Docteur Léon Contie recevra la Croix du Combattant volontaire de la Guerre 1939-1945 et la Médaille de la Résistance. Le 14 juillet 1972, le Général De Froment le décore de l'Ordre National du Mérite à titre militaire et le 24 septembre 1994, au cours d'une réception amicale, le Colonel Serge Ravanel, Compagnon de la Libération, ancien Chef Régional des Forces françaises de l'Intérieur de la Région de Toulouse, Commandeur de la Légion d'Honneur, lui remet les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

### **Le médecin de famille et plus que cela**

Lorsqu'en août 1944, sonne l'heure de la Libération et le départ des troupes allemandes de Toulouse, le Docteur Léon Contie commence, à l'âge de 30 ans, une vraie vie civile.

Sa profession l'accapare jour et nuit. Il sillonne sans relâche les routes et les chemins de terre de Blagnac et des communes encore rurales qui l'entourent. Mais, pour de nombreux Blagnacais, il représente bien plus qu'un médecin, il est l'ami, le confident, un vrai « médecin de famille » à l'ancienne. Sous un abord un peu froid, il a du cœur et ses patients le lui rendent bien, tel ce maraîcher qui n'avait pas de quoi payer les soins et qui, chaque année, lui offrait sans se dévoiler un grand sac de légumes. Il exerce sa profession en tant que médecin de la Gendarmerie Nationale et à ce titre soigne bénévolement les familles des gendarmes de Blagnac.

Passionné d'aviation, il fait la connaissance des pilotes, des mécaniciens et de Didier Daurat qui dirigeait ce qui était encore l'Aéropostale avant de devenir la compagnie nationale Air France. C'est l'époque des premiers quadrimoteurs civils, de l'Armagnac construit par la S.N.C.A.S.E. au temps des Douglas DC7 américains. Aussi,

ce n'est pas par hasard qu'il devient le médecin attaché à l'aéroport de Blagnac pour effectuer les contrôles sanitaires aux frontières et l'organisation des secours médicaux lors des meetings aériens ou des accidents encore fréquents durant des vols d'essais. Le 30 juin 1950, le prototype de l'Armagnac s'écrase sur la piste de Blagnac. Le Docteur Léon Contie se trouve parmi les premiers à arriver sur le site de l'accident. Il porte secours à l'un des survivants, le pilote d'essai, Léopold Galy, qu'il évacue lui-même dans sa fidèle 2CV jusqu'à l'hôpital Purpan.

Tout naturellement, dans les années 1970, au moment où le projet du supersonique est menacé par l'activisme de ses détracteurs, Léon Contie devient un membre actif du Conseil d'Administration du Comité de Soutien à Concorde.



Ses activités ne se limitent pas à la médecine. Sportif (cycliste infatigable qui prenait plaisir à escalader les grands cols des Alpes et des Pyrénées), Léon Contie occupe de 1944 à 1948 le poste de Président du Blagnac Sporting Club, section rugby. Ensuite, il continue à suivre tous les matchs et il a la joie de voir les joueurs de ce club devenir champions de France division d'honneur en 1958.

Fils d'institutrice, très attentif à la cause des enfants et de l'éducation, il entre dans le Conseil des Parents d'élèves de l'école Jean-Moulin. D'anciens élèves le revoient encore, tout souriant à la remise des Prix aux plus méritants d'entre eux. Ensuite il fait partie du Conseil d'administration du Collège Henri Guillaumet.

Il essaie d'apporter des améliorations en tant que Délégué départemental de l'Éducation Nationale sur le Canton de Blagnac. Ses efforts dans les milieux scolaires et sportifs sont reconnus par l'Académie et couronnés par de nouvelles distinctions : Officier des Palmes Académiques, médaille d'honneur de l'Éducation Physique et des Sports.

En 1964, fatigué par plusieurs décennies d'activité très intense au service des malades, sa santé défaille et il occupe le poste de Médecin Conseil à la Sécurité Sociale pour prendre un peu de répit avant une retraite bien méritée.

Mais, il n'oublie pas son passé. Membre de l'A.N.A.C.R. (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance), Léon Contie consacre du temps à défendre la mémoire de la Résistance, à rétablir la vérité et à faire partager ses convictions.

En 1981, lorsque Monique Kermel, alors Bibliothécaire de la Bibliothèque Municipale de Blagnac, décide d'organiser une exposition sur la Résistance, elle fait appel à lui. Léon Contie répond présent sans hésiter. Tout en restant modeste, il l'aide dans cette entreprise, lui prodigue des conseils sans ostentation, lui apporte des témoignages et de précieux documents. Un colloque sur « la Résistance dans les usines d'aviation » à l'Auditorium de la mairie complète brillamment cette exposition. Léon Contie met Monique Kermel en contact avec le colonel Serge Ravel, commandant des Forces

►  
1981

**Le Docteur  
Léon Contie :  
le premier à droite  
suivi de Monique  
Kermel et de  
Serge Ravel  
(cliché Julio Kermel)**



Françaises de l'Intérieur de la Région de Toulouse en 1944, pour présider et animer ce colloque en présence du maire et de nombreux chefs de la Résistance. Il assure les permanences avec Serge Ravel, Robert Caussat ou Germaine Ricard pour répondre aux questions des nombreux visiteurs.

Au lendemain de cette exposition, à l'initiative de Serge Ravel, de Monique Kermel, de Robert Caussat et de Germaine Ricard, il participe activement à la création, conformément aux souhaits de Jacques Puig, ancien maire de Blagnac, de «l'Association pour l'Étude et la Présentation de l'Histoire de la Résistance et de Blagnac» appelée vers 1990 «CERRAVHIS» (Centre d'Étude de Recherche et de Représentation Audio Visuelle de l'Histoire). Avec Serge Ravel, il implique d'autres Résistants et suit le projet tant que sa santé le lui permet.

Cet humaniste s'éteint chez lui à Blagnac le 7 août 1998 après toute une vie consacrée à ses semblables. Sa famille, ses amis peuvent être fiers de lui, de sa vie exemplaire et des valeurs qu'il portait.

La personnalité du Docteur Léon Contie qui a marqué Blagnac de sa présence durant 57 ans ne doit pas être oubliée. En 2014, ce sera

le centième anniversaire de sa naissance : une bonne opportunité pour lui rendre hommage en souvenir de ce qu'il a fait pour Blagnac.

**Monique KERMEL et Suzanne BÉRET**

## SOURCES

GOUBET (Michel) / DEBAUGES (Paul) : Histoire de la Résistance dans la Haute-Garonne  
Ed. Milan 1986

GOUBET (Michel) : Cdrom « La Résistance en Haute-Garonne » réalisé par l'AERI (Association pour des Études sur la Résistance Intérieure), janvier 2009

CONTIE (Docteur Léon) : « Mai- juin 1940 » Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 1969 (interdit à la vente et non reproductible)

KERMEL (Monique) et CAUSSAT (Robert) : Catalogue de l'exposition « Résistance-Déportation. Vie à Blagnac sous l'occupation » 1981

Revue « Blagnac, Questions d'Histoire » numéros 11, 18, 21, 22, 33, 38, 41

Nous remercions infiniment le Docteur Jean Contie et son frère Michel de nous avoir permis d'écrire cet hommage et de nous avoir fourni de très nombreux renseignements.

Fin 2001, le CERRAVHIS quitte Blagnac, les membres de la Commission d'Histoire locale qui en faisaient partie, prennent alors leur indépendance, forment l'Association Blagnac Histoire et Mémoire et continuent à publier la revue Blagnac, Questions d'Histoire.



►  
**1981**  
De droite à gauche,  
Robert Caussat,  
Germaine Ricard  
et le Docteur Léon  
Contie (cliché Julio  
Kermel)